



La Pêche miraculeuse, après traitement de conservation-restauration, en 2011-2012, cadre d'origine restauré

© MAH, PHOTO: FLORA BEVILACQUA



Collaborateur de Konrad Witz, Saint Christophe, vers 1445, Berlin, Gemäldegalerie. © BPK / GEMÄLDEGALERIE, SMB / JÖRG P. ANDERS



La Délivrance de saint Pierre, 1444, après traitement de conservation-restauration, en 2011-2012, cadre d'origine restauré.

© MAH, PHOTO: FLORA BEVILACQUA

Tribulations d'un chef-d'œuvre de Konrad Witz

NOS JOYAUX Chef-d'œuvre du XV^e siècle, le célèbre retable peint pour le maître-hôtel de la cathédrale Saint-Pierre de Genève a connu un destin mouvementé. Restaurés, les volets qui subsistent sont au centre d'une petite mais captivante exposition au Musée d'art et d'histoire de la ville

JEAN-PIERRE GIROD

Pouvoir admirer aujourd'hui la *Nativité*, la *Présentation du donateur à la Vierge et à l'Enfant*, et à leur dos la *Pêche miraculeuse* et la *Délivrance de saint Pierre* tient un peu du miracle. Volets d'un retable malmené par les remous de l'histoire et la main trop lourde de restaurateurs, ces chefs-d'œuvre ont été peints en 1444 par Konrad Witz, né vers 1400 à Rottweil, en Souabe, et établi à Bâle vers 1434. Sa vie est peu documentée. Seuls quelques ensembles peints lui sont attribués, dont les volets dispersés sont conservés à Bâle, Genève, Strasbourg,

Dijon, Berlin, Nuremberg. Konrad Witz meurt à Genève ou à Bâle entre 1445 et 1447.

Comme le Maître de Flémalle (1378 – 1444) et Jean van Eyck (vers 1390 – 1441), dont il a sans doute connu les œuvres, Witz a participé à la rénovation

du style gothique international qui s'imposait alors, abandonnant ses préciosités au profit d'un langage illusionniste propre à rendre plus fidèlement la réalité par une attention portée aux effets lumineux, aux phénomènes optiques, au rendu des volumes et de la perspective. Il est considéré comme l'un des représentants les plus novateurs de la peinture nordique du XV^e

siècle, qui allait s'extraire des visions stéréotypées du Moyen Âge dès 1420, parallèlement aux recherches menées par les artistes de la première Renaissance florentine.

Bâle en effervescence

Konrad Witz a de bonnes raisons de s'installer à Bâle, où se déroule depuis 1431 le XVII^e Concile œcuménique. Une grosse affaire, où l'autorité du pape est âprement contestée. La ville s'est mise en quatre pour ce rendez-vous: pavage des rues, construction du pont de Birsfelden, d'un hôtel des monnaies et de deux maisons pour isoler les prostituées, on pensait à tout.

Prélats et visiteurs affluent de



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'247
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 34
Surface: 105'265 mm²

l'Europe entière. Parmi eux, François de Metz, évêque de Genève et cardinal. Il y rencontre Konrad Witz, qui vient d'achever le très novateur retable du Miroir du Salut pour l'église Saint-Léonard de Bâle (dont certains volets sont conservés au Kunstmuseum), et lui commande un triptyque pour le maître-autel de la cathédrale de Genève.

Le saccage des réformateurs

Pour honorer la commande, Konrad Witz s'installe à Genève. L'œuvre est achevée en 1444 et restera dans la cathédrale jusqu'à cette funeste année 1535. Genève s'apprête à introduire la Réforme, Guillaume Farel prononce des discours enflammés qui conduisent, le 10 août, à la suppression de la messe et à la destruction partielle du chef-d'œuvre.

La partie centrale du retable a disparu, probablement saccagée comme le reste du mobilier liturgique. Les volets latéraux ont subsisté, mais dans quel état. Les visages du Christ, de la Vierge, de l'Enfant, des saints, des rois mages, ont été méthodiquement et profondément balafrés à la lame. Seuls Joseph, discrètement figuré au fond de l'Adoration, les deux rameurs de la *Pêche miraculeuse* et le panneau de la *Délivrance* ont été épargnés.

«Crime patenté»

Les deux volets abîmés sont entreposés dans différents bâtiments de la ville, d'abord comme témoins de l'«ancienne religion», et lorsqu'un voyageur anglais les découvre à l'arsenal en 1689, il les décrit sans faire la moindre allusion aux détériorations. C'est qu'entretiens, de bonnes âmes ont refait les visages, comme l'attestera plus tard la découverte d'anciens repeints.

Au XIX^e siècle, on prend conscience de la valeur des œuvres. Une restauration complète est confiée en 1835 à Julie Bourdet, peintre et marchande d'art qui jouit d'une flatteuse réputation. Une

catastrophe. La «spécialiste» s'en donne à cœur joie, ajoute une moustache à un roi mage, déplie le bras droit de l'Enfant Jésus, modifie dans la *Pêche miraculeuse* le regard du Christ, retouche ciel et paysage sans se soucier des intentions du peintre. L'«inimitable» Julie sera bientôt qualifiée d'«artiste irrespectueuse» et son travail de «crime patenté».

Au début du XX^e siècle, l'historien de l'art bâlois Daniel Burkhardt publie

les résultats attendus de ses recherches sur Konrad Witz et souligne son rôle de premier plan dans l'art du XV^e siècle. Partout, l'intérêt pour le peintre s'aiguise. Le Musée d'art et d'histoire, qui conserve le retable depuis son ouverture en 1910, décide une nouvelle restauration, confiée cette fois à un spécialiste, un vrai. De 1915 à 1917, à Bâle, Frederik Bentz identifie et corrige les fâcheuses réfections. Sur le moment, son travail est unanimement salué.

L'éclat retrouvé

Hélas, les couleurs employées se révéleront instables, les repeints s'altéreront au fil du temps, le vernis jaunira, compromettant l'harmonie chromatique des panneaux, et 53 fissures seront découvertes. Quatre interventions légères sont entreprises au siècle dernier, mais c'est insuffisant. Un conseil scientifique analyse l'œuvre dès 2002 et prescrit une nouvelle restauration approfondie, qui sera confiée en 2011 et 2012 aux spécialistes du Musée, épaulés par un aéropage d'experts internationaux. Les deux volets recouvrent alors leur éclat et, partout où c'est possible, leur authenticité historique.

Pour marquer l'événement, le Musée d'art et d'histoire propose une petite mais passionnante exposition. Le retable, qui a gagné en luminosité, en netteté, en subtilité, trône dans le contexte historico-artistique de la Genève

d'avant et d'après 1444, éclairé par un choix d'œuvres d'artistes actifs à cette époque. On y découvre quelques sculptures sur pierre de Jean Prindale, les bois sculptés humbles et puissants de l'atelier de Jean de Vitry, un Saint Christophe d'un collaborateur de Konrad Witz, plusieurs parchemins enluminés, ou encore, particulièrement intéressantes parce que témoins du gothique international surpassé par Witz, une *Pêche miraculeuse* et une *Délivrance de Saint-Pierre* du Piémontais Giacomo Jaquerio. La restauration des célèbres volets y est expliquée par le film, la photo, le dessin et une table tactile. Un livre de qualité, *Konrad Witz, le maître-autel de la cathédrale de Genève*, est publié en

parallèle par les Editions Slatkine, sous la direction de Frédéric Elsig et Cäsar Menz, éminents historiens de l'art. Toutes les étapes de la complexe campagne de restauration y sont détaillées et mises en regard d'analyses de style, d'explications techniques, de rappels historiques, le tout illustré de près de 200 photos et documents. Une somme.

Ainsi, la fameuse *Pêche miraculeuse*, premier paysage réaliste de l'art occidental, et les trois autres peintures, à peine moins célèbres, retrouvent-elles une nouvelle vie et tout leur pouvoir de fascination. Mais elles reviennent de loin. Objet de dévotion puis de haine, le triptyque démembré a progressivement passé du statut de témoin historique à celui d'œuvre d'art. Considéré un temps comme l'ancêtre de la peinture genevoise de paysage, puis comme une œuvre phare de l'art suisse, il est aujourd'hui reconnu comme un joyau de la peinture occidentale. ●

► Musée d'art et d'histoire, Genève.

- Konrad Witz et Genève, les volets restaurés de la cathédrale Saint-Pierre. Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h jusqu'au 23 février.

Date: 25.01.2014

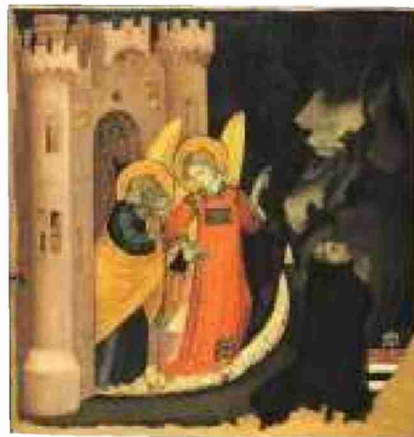
Le Quotidien
JURASSIEN



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'247
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 34
Surface: 105'265 mm²



Giacomo Jaquerio, Délivrance de saint Pierre,
vers 1410-1415, Turin, Palazzo Madama-Museo Civico
d'Arte Antica.

© FOUNDATION TORINO MUSEI /
STUDIO FOTOGRAFICO GONELLA